

LA FAMILLE RIVARD (1)

Les deux frères Nicolas et Robert Rivard, qui s'établirent au Canada, étaient originaires de Tourouvre (Orne), au Perche. Leur premier ascendant connu est

I *Thomas Rivard*, époux de Jeanne.....
dont

1) Pierre, qui suit,
2) Michel, b. à Tourouvre, le 7 janvier 1599, P. et M. Michel Rotrou, Jean Creste de la Garenne et Jeanne, femme de Jean Masard. Il épousa, le 8 octobre 1620, Marguerite Isabel, qui lui donna: a) Nicolas, b. le 17 janvier 1624, P. & M. Nicolas Boucher et Mathurine Isabel; b) Marin, b. le 31 août 1625, P. & M. Marin Vigeon le Jeune, demeurant à Bonneil, et Jeanne Milard, femme de Pierre Rivard, demeurant à Thourouvre lez Pigon; c) Marie, b. le 1er septembre 1634.

3) Marie, b. le 29 janvier 1603, P. & M. Jean Masard, Marie, femme de Nicolas Boucher et Jeanne, femme de Macé Pichon.

4) Sébastien, b. le 29 novembre 1606, P. & M. Sébastien Legrand, Jean Phanuel et Denise Chevreau.

II *Pierre Rivard* (2), fils du précédent, n'existait plus en 1674, ayant eu de Jeanne Mullard, fille de Robert et de Françoise Lousche, au moins 9 enfants:

1) Anne, b. le 13 février 1616, P. & M. Michel Rivard, frère du père, et Anne Louche, fille d'Antoine.

2) Nicolas, qui suit.

3) Marin, b. le 28 février 1621, P. & M. Marin Louche et Marguerite Sabeau, fille de Jean.

4) Robert, qui suivra.

5) Mathieu, b. le 17 novembre 1629, P. & M. Mathieu Pichon et Marie, femme de Nicolas Boucher.

(1) La promotion à l'épiscopat de Son Exc. Mgr F.-X. Lacoursière nous fournit l'occasion de publier une étude sur l'origine de sa famille. On sait que le troisième fils de Nicolas Rivard dit Lavigne prit le surnom de la Coursière, métairie ou simple lieu dit de la paroisse d'Irgé au Perche, qui devait rappeler quelque précieux souvenir au premier Rivard canadien.

(2) On trouve à Igé (Orne) en 1617 un Pierre Rivard, marié à Marie Chalambert.

6) Pierre, marié le 25 septembre 1653 avec Françoise Beurrier, fille de Christophe et de N. Pelletier.

7) Jean, b. le 29 octobre 1633, P. & M. Maître Jean Mery et Jeanne, femme de Mari Louche.

8) Gabriel, mort le 30 juin et inhumé le 1er juillet 1675.

9) Jean, marchand, né en 1639 et marié le 17^e mai 1674 avec Louise Vaudron, fille de feu Jean et de Mathurine Chastel. Le futur est assisté de sa mère, de Michel Blanchet, son cousin germain paternel, de Pierre Godin, son cousin remué de germain maternel, de Robert Godin, même parenté et, de plus, beau-frère de l'épouse.

III *Nicolas Rivard*, fils du précédent, fut baptisé à Tourouvre, le 10 juin 1617, P. & M. Nicolas Boucher et Jeanne Pichon, fille de Macé. Il figure pour la première fois aux Trois-Rivières, comme parrain, le 27 février 1649.

Dès le 24 novembre 1652, il est signalé comme capitaine de l'habitation du Cap, où il semble avoir résidé fort longtemps.

En 1653, Nicolas Rivard épousait, aux Trois-Rivières sans doute, Catherine St-Père, veuve de Mathurin Guillet et fille de feu Étienne St-Père, maître pâtissier à St-Jean-d'Angély (Charente-Infér.) et de Madeleine Couteau.

Il en eut au moins 10 enfants, dont 8, 5 garçons et 3 filles, se marièrent et eurent une nombreuse descendance.

Nicolas Rivard avait pris le titre de Sr de Lavigne; de ses 5 fils, Nicolas, l'aîné, perpétua le nom de Rivard, Julien fut Sr de LaGlanderie, François, Sr de la Coursière (1), Pierre, Sr de la Nouette, Jean, Sr de Préville.

III *Robert Rivard*, autre fils de Pierre Rivard, fut baptisé à Tourouvre, le 19 septembre 1624. P. & M. Robert Godin, l'aîné, "qui lui donna le nom", et Marie Rivard, soeur du père de l'enfant.

Il fut marié par contrat de Latouche, notaire au Cap, le 28 octobre 1664, avec Madeleine Guillet, fille de Pierre et de Jeanne St-Père.

De leur union naquirent 12 enfants dont 11, 6 garçons et 5 filles, contractèrent mariage.

Les 6 fils prirent des surnoms: Claude, l'ainé, et Nicolas furent Srs de Loranger, comme leur père, Mathurin, Sr de Feuilletverte, François, Sr de Montendre, Louis-Joseph, Sr de Bellefeuille, et René-Alexis, Sr de Maisonville.

Les deux frères, Robert et Nicolas Rivard furent inhumés à Batiscan, le 1er, le 11 mai 1699, et le 2ème, le 1er juillet 1701.

BERNEVAL

OFFICIERS DU REGIMENT DE LA REINE

M. de Clenchamp (Jacques-René), né en 1773 (sic) (lire sans doute 1723). Enseigne le 1er avril 1755, lieutenant en 1756, lieutenant de milice au bataillon du Mans en 1761, capitaine le 11 mai 1769, capitaine en second le 9 juin 1776, capitaine commandant le 31 mars 1779, a été blessé d'un coup de feu à la tête à l'affaire de Carillon en Canada, chevalier de St-Louis en 1778, il a eu une gratification de 400 l. en 1770 pour le travail des recrues. Retiré le 2 septembre 1783, placé major au Port Louis en Bretagne. A Saint Marcoux près Beaumont-le-Vicomte, en Maine.

M. Dufay (Antoine), né en 1735, enseigne le 28 juillet 1758, lieutenant en 1768, deux ans volontaire au régiment en 1756, blessé d'un coup de feu au bras droit à la bataille de Québec et d'un éclat de bombe à la jambe gauche au fort Saint-George, lieutenant en 1768, capitaine en second le 28 août 1777, une gratification de 300 l. en mars 1769, fait ayde major de la citadelle Darras en 1779. A Cahors en Quercy.

M. Bellot (Jean), né en 1732, sous-lieutenant de grenadiers le 10 mai 1760, lieutenant le 4 août 1767, capitaine par commission le 31 mars 1779, sergent du 22 août 1752. Blessé au bras droit d'un coup de feu à l'affaire de Carillon en Canada, capitaine en second de la compagnie du comte (sic) du 2 juin 1780, chevalier de St-Louis le. . . . 1780. Retiré avec une pension de 400 l. le 15 mai 1785. A Réallmont près Castres en Languedoc.

(*Annuaire du Conseil Héraldique de France*, 1900).